

*Premiers concerts de Daniel Harding
en tant que nouveau directeur musical
de l'Orchestre de Paris.*

ORCH
ESTRE
D E
PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2016 – 20H30

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE – 16H30

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE

Robert Schumann

Scènes du Faust de Goethe

Orchestre de Paris

Daniel Harding, direction

Hanna-Elisabeth Müller, soprano (Gretchen, Una Poenitentium, soprano I)

Mari Eriksmoen, soprano (Marthe, Magna Peccatrix, Le Souci, Pénitente II, Jeunes anges solo, soprano II)

Bernarda Fink, mezzo-soprano (Le Besoin, Maria Aegyptiaca, Mater Gloriosa, Jeunes anges solo, Pénitente, alto solo)

Andrew Staples, ténor (Ariel, Pater Ecstaticus, Jeunes anges solo, Anges déjà accomplis, ténor solo)

Christian Gerhaher, baryton (Faust, Pater Seraphicus, Dr. Marianus)

Franz-Josef Selig, baryton (Méphistophélès, Esprit malin, Pater Profundus)

Tareq Nazmi, basse (Anges déjà accomplis, Esprit malin, basse)

Chœur de l'Orchestre de Paris (Chœur, Lémures, La Faute – soprano, La Misère – alto, Jeunes anges, Les Enfants bienheureux, Mulier Samaritana, alto solo)

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris (Chœur, Lémures, Jeunes anges, Les Enfants bienheureux)

Lionel Sow, chef de chœur

Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Marie Joubinaux,

Béatrice Warcollier, chefs de chœur associés

Le concert du 16 septembre est diffusé en direct sur les sites internet concert.arte.tv, medici.tv, live.philharmoniedeparis.fr et orchestredeparis.com, où il restera disponible pendant six mois. Il est également retransmis par Radio Classique, où il sera disponible en streaming.

Coproduction orchestre de Paris, Philharmonie de Paris.

Ce concert est surtitré.

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 2H30.

Robert Schumann (1810-1856)

Scènes du Faust de Goethe

Composition : 1844-1853.

Création : le 14 janvier 1862 au Gürzenich Hall de Cologne sous la direction de Ferdinand Hiller.

Effectif : voix solistes et double chœur mixte – 2 flûtes (prenant le piccolo), 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors à pistons, 2 cors naturels, 2 trompettes à pistons, 3 trombones, 1 tuba, 2 timbales, 1 harpe, cordes.

Durée : environ 2 heures.

Ouverture

Première partie

1. *Szene im Garten* (Scène dans le jardin). *Gretchen, Faust, Mephistoteles, Marthe*
2. *Gretchen vor dem Bild der Mater Dolorosa* (Gretchen devant l'image de la Mater Dolorosa). *Gretchen*
3. *Szene im Dom* (Scène dans la cathédrale). *Gretchen, Esprit malin, Chœur*

Deuxième partie

4. *Ariel. Sonnenaufgang* (Ariel. Le lever du soleil). *Ariel, solistes, chœur*
5. *Mitternacht* (Minuit). *Faust, Le Besoin, La Faute, Le Souci, La Misère*
6. *Fausts Tod* (La mort de Faust). *Faust, Méphistophélès, Lémures, chœur*

ENTRACTE

Troisième partie

7. *Fausts Verklärung* (La transfiguration de Faust)

- I. « Waldung, sie schwankt heran » (« Dans les bois qui vers nous descendent »). *Chœur*
- II. « Ewiger Wonnebrand » (« Flammes éternelles de joie »). *Pater Ecstaticus*
- III. « Wie Felsenabgrund mir zu Füßen » (« Comme à mes pieds pèse l'abîme »). *Pater Profundus, Pater Seraphicus, chœur d'Enfants bienheureux*
- IV. « Gerettet ist das edle Glied » (« Du Démon il est préservé »). *Anges, Jeunes anges, Anges déjà accomplis, Enfants bienheureux*
- V. « Hier ist die Aussicht frei » (« La vue est libre ici »). *Doctor Marianus*
- VI. « Dir, der Unberührbaren » (« Reine Immaculée, Intouchable »). *Doctor Marianus, chœur, Pénitentes, Magna Peccatrix, Mulier Samaritana, Maria Aegyptiaca, Una Poenitentium, chœur d'Enfants bienheureux, Mater Gloriosa*
- VII. « Alles Vergänglichhe » (« Toute chose périssable »). *Chorus Mysticus*

En 1587, Johann Spies imprimait l'anonyme *Historia von D. Johann Fausten*, premier ouvrage littéraire consacré à un certain docteur Faust, mort vers 1540 dans le Bade-Wurtemberg. Si le personnage inspira aussi Marlowe, Klinger, Chamisso, Lenau et Heine (pour ne citer qu'eux), Goethe éleva au rang de mythe le savant qui, chez lui, aspire à la connaissance absolue des mystères de la nature et au dépassement de sa propre condition, quitte à commettre erreurs et transgressions. Au milieu des années 1770, il commença à travailler sur le sujet qui allait l'obséder toute sa vie. En 1808, il publia son *Faust I*. En 1832, peu avant sa mort, il acheva le *Faust II*, édité à titre posthume.

Les deux volumes fascinèrent les musiciens romantiques, dont l'idéal se mirait dans la quête faustienne. Mais que faire de ce drame gigantesque dont les parties comportent respectivement 4614 et 12111 vers ? Que faire de cette dramaturgie discontinuée, mêlant ton populaire (jusqu'à la trivialité), références mythologiques et réflexion métaphysique ? L'œuvre donna naissance à d'innombrables lieder, à quelques œuvres instrumentales (dont la *Faust-Symphonie* de Liszt), à des adaptations dramatiques dues à des compositeurs étrangers (Berlioz, Gounod, Boito). En 1844, quand Schumann entama ses futures *Szenen aus Goethes Faust* (littéralement « Scènes du *Faust* de Goethe »), il envisagea un opéra, avant de s'orienter vers un oratorio en trois parties. Ce genre, non scénique, lui permettait de conserver l'important degré d'abstraction de la pièce, sa construction fragmentée et ses vers originaux : toucher à la langue de Goethe pour un Allemand du XIX^e siècle, n'était-ce pas la profaner ?

Si *Faust* occupa Goethe pendant presque six décennies, Schumann travailla à ses Scènes dix années durant, en proie au doute et à la maladie qui allait l'emporter en 1856. Le 24 septembre 1845, il confiait à Mendelssohn : « La scène de *Faust* est sur mon pupitre, mais j'ai très peur de la relire. C'est parce que la poésie sublime de cette partie finale a pris possession de mon esprit que j'ai osé ce travail. Je ne sais si je le publierai jamais. » Il écrivit sa partition quasiment à rebours, puisqu'il acheva la troisième partie (*La transfiguration de Faust*) en 1848. Le 29 août 1849, dans le cadre des célébrations du 100^e anniversaire de la naissance de Goethe, ce volet connut l'honneur d'une triple création, à Dresde sous la baguette du compositeur, à Leipzig sous celle de Julius Rietz tandis que Liszt obtenait un triomphe à Weimar. Schumann composa la première partie de l'oratorio en juillet 1849, entama immédiatement la deuxième partie qu'il termina en mai 1850, ajouta enfin l'Ouverture en août 1853. Il n'entendit jamais la totalité des *Scènes de Faust*, créées en 1862.

Soucieux de préserver l'intégrité du verbe goethéen, il infléchit toutefois l'équilibre et le climat de la source littéraire. Sa partition doit beaucoup à l'univers du lied, dont on retrouve la dramaturgie intériorisée et certaines particularités d'écriture. Surtout, Schumann supprime le pacte de Faust avec Méphistophélès (deux personnages qui chantent peu) et la tentation de suicide du savant désabusé. Il évacue le caractère populaire et les aspects humoristiques (très présents dans le *Faust I*) pour privilégier la méditation spirituelle. Seule la première partie (un quart d'heure de musique environ), centrée sur le personnage de Gretchen, emprunte au *Faust I*. Ses ellipses exigent de connaître l'œuvre de Goethe pour comprendre l'enchaînement des événements : la *Scène dans le jardin*, où Gretchen et Faust se « reconnaissent », est immédiatement suivie par *Gretchen devant l'image de la Mater Dolorosa*, prière accablée de douleur et de remords (le texte ne précise pas que la jeune fille a été abandonnée par son amant).

Contrairement aux autres musiciens romantiques, qui retiennent surtout l'histoire d'amour entre Gretchen et Faust, Schumann est davantage interpellé par la question de la dualité. Méphistophélès représente le double diabolique de Faust, le Doctor Marianus son double racheté. Les voix graves des trois personnages renforcent la confusion des identités et la complémentarité des caractères. Autre thème essentiel des *Scènes de Faust* : la rédemption, ce dont témoigne notamment le symbolisme de la construction générale. L'Ouverture, les six numéros des première et deuxième parties et les sept sections de la troisième partie forment en effet un total de quatorze pièces, nombre de stations du chemin de Croix. Geste révélateur, Schumann modifie le texte de Goethe au moment de

la mort de Faust (à la toute fin de la deuxième partie), remplaçant « *Es ist vorbei* » (« C'est terminé ») par « *Es ist vollbracht* » (« Tout est accompli »), dernières paroles de Jésus dans l'Évangile de Jean. Dès lors, la Passion christique de Faust répond à la passion amoureuse de Gretchen, laquelle réapparaît dans le *Chorus Mysticus* sous les traits d'une Pénitente : double de la Mater Gloriosa et incarnation de l'Éternel féminin (*Ewig-Weibliche*) « qui toujours plus haut nous attire ».

Hélène Cao



Partenaire de la Philharmonie de Paris

MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Hanna-Elisabeth Müller

Hanna-Elisabeth Müller étudie le chant à l'Université de Musique et du Spectacle vivant de Mannheim, et obtient son diplôme en suivant l'enseignement de Rudolf Piernay, avec qui elle collabore encore aujourd'hui. Elle se perfectionne ensuite auprès de Dietrich Fischer-Dieskau, Julia Varady, Edith Wiens, Elly Ameling, Thomas Hampson et Wolfram Rieger. En 2014, elle perce sur le plan international dans le rôle de Zdenka (*Arabella*) aux côtés de Renée Fleming et Thomas Hampson sous la direction de Christian Thielemann dans le cadre du Festival de Salzbourg, et le magazine *Opernwelt* lui décerne à cette occasion le titre de « Meilleure jeune artiste 2014 ». Elle reprend le rôle à l'automne à l'Opéra de Dresde, et chante dans la nouvelle production d'*Arabella* sous la direction de Philippe Jordan dans le cadre du Festival de Munich 2015, avant d'incarner de nouveau Sophie dans une nouvelle production du *Chevalier à la rose* sous la direction de Marc Albrecht à Amsterdam. En 2012, elle fait ses débuts dans le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée*) au Teatro dell'Opera de Rome. Elle retrouve ensuite la troupe de l'Opéra de Bavière à partir de 2012-2013, où elle chante les rôles de Pamina, Zerlina, Susanna et Servilia, de Gretel et de l'infante Donna Clara dans *Le Nain* de Zemlinsky. Sans oublier ses rôles de Sophie dans *Werther* de Massenet ou de Marzelline (*Fidelio*). Son répertoire (de *La Création* de Haydn à la *Symphonie n° 4* de Mahler en passant par la *Missa Solemnis* de Beethoven) lui permet de se produire très régulièrement en concert et en récital. Au cours de cette saison, elle chante dans *Un requiem allemand* de Brahms avec le Cleveland Orchestra (direction Franz Welser-Möst), concert qui fera l'objet d'un DVD à paraître. La Philharmonie d'Essen lui offre l'occasion de mettre son talent en valeur dans des lieder orchestrés de Strauss et *Les Sept Lieder de jeunesse* de Berg (accompagnée de Juliane Ruf) lors d'un récital et d'une soirée d'opéra qui lui est dédiée. Elle reprend les *Sept Lieder de jeunesse* à Stockholm (direction Simone Young) puis avec l'Orchestre Symphonique de la WDR (direction Christoph Eschenbach). Elle chante

aussi dans la *Symphonie n° 4* de Mahler (direction Adam Fischer) à Düsseldorf et avec le Deutsches Sinfonieorchester (direction Robin Ticciati). Lors de ses débuts au Met de New York, en mars 2017, elle sera Marzelline (*Fidelio*), et en mai, pour ses débuts à la Scala, elle sera Donna Anna dans une production de Robert Carsen de *Don Giovanni* (direction Paavo Järvi). Fidèle à l'Opéra Studio de Bavière, elle est invitée cette année à chanter les rôles de Sophie, Marzelline, Gretel et Pamina.

Mari Eriksmoen

À la fin de ses études de chant, commencées à Oslo (Académie de Musique de Norvège), poursuivies à Paris (Conservatoire de Paris – CNSMDP), puis à Copenhague (Académie Royale de l'Opéra), Mari Eriksmoen se voit proposer le rôle de Zerbinetta par le Theater an der Wien pour une nouvelle production d'*Ariadne auf Naxos*, proposition qui a marqué le début d'une fructueuse collaboration avec cette scène. Elle y a interprété par la suite Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*), Euridice (*L'Orfeo* de Monteverdi), Teti (*Le Nozze di Teti e di Peleo* de Rossini) et Rosina (*Il Barbiere di Siviglia* de Paisiello). Plus récemment, elle a été particulièrement remarquée et a reçu les plus élogieuses critiques pour ses interprétations de Susanna, Zerlina et Fiordiligi dans la trilogie Mozart/Da Ponte, sous la direction de Nikolaus Harnoncourt ; les concerts enregistrés ont été diffusés dans toute l'Europe à la télévision comme en radio. Au cours des dernières saisons, elle a interprété le rôle de Blondchen (*L'Enlèvement au Sérail*) à l'Opéra de Francfort, au Festival de Glyndebourne ainsi qu'aux Proms de Londres 2015, rôle qu'elle a gravé au disque avec l'Akademie für Alte Musik Berlin (direction René Jacobs) pour Harmonia mundi. Son interprétation de Pamina (*La Flûte enchantée*) au Festival d'Aix-en-Provence lui a valu un accueil triomphal ; elle reprendra ce rôle cette saison à l'Opéra de Zurich (direction Fabio Luisi). Elle sera également Waldvogel dans *Siegfried* de Wagner, participant ainsi à la *Tétralogie* donnée par Daniel Barenboim au Teatro alla Scala. Parmi les autres rôles interprétés récemment, mentionnons Fiakermilli (*Arabella*), Adele (*Die Fledermaus*),

Amore et Euridice (*L'Orfeo*), Sandrina (*L'Infedelta delusa*) et Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*). En concert, Mari Eriksmoen est souvent sollicitée pour chanter le rôle de Solveig dans *Peer Gynt* de Grieg mais son répertoire inclut également les *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann, *Davidde Penitente* et la *Messe en ut mineur* de Mozart, le *Gloria* de Poulenc, les *Carmina burana* d'Orff, *Le Messie* de Haendel, la *Messe en si mineur* de Bach, le *Stabat Mater* de Haydn et *Un requiem allemand* de Brahms. Elle est invitée régulièrement par l'Orchestre de Paris, les philharmoniques de Munich et d'Oslo, ainsi que par les orchestres symphoniques de Malmö et Göteborg, collaborant avec des chefs tels Daniel Harding, Marc Minkowski, Bertrand de Billy, Louis Langrée, Paavo Järvi et Robin Ticciati.

Bernarda Fink

Née en Argentine de parents slovènes, Bernarda Fink reçoit sa formation lyrique à l'Instituto Superior de Arte del Teatro Colón. Artiste très demandée au concert comme en récital, son répertoire va de la musique ancienne au XX^e siècle. Elle se produit régulièrement aux côtés des orchestres philharmoniques de Vienne et de Berlin, du Royal Concertgebouw Orchestra, des Staatskapelle de Berlin et de Dresde, de l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, du Cleveland Orchestra, du Chicago Symphony Orchestra, ainsi qu'avec des ensembles sur instruments d'époque renommés, sous la direction de chefs comme Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Sir Colin Davis, Sir John Eliot Gardiner, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Mariss Jansons, Riccardo Muti, Sir Roger Norrington, Trevor Pinnock, Georges Prêtre, Sir Simon Rattle et Franz Welser-Möst. Au cours de la saison passée, elle a chanté notamment dans *Das Buch mit sieben Siegeln* de Franz Schmidt (direction Manfred Honeck), *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Geneviève) avec les Berliner Philharmoniker à Berlin (direction Sir Simon Rattle) et avec le London Symphony Orchestra à Londres, la *Symphonie n° 3* de Mahler avec le Philharmonia Orchestra et la *Symphonie n° 2* de Mahler avec

le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding. Les points forts de sa saison 2016-2017 sont bien sûr les *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Harding, *Le Chant de la terre* de Mahler (direction Jiří Bělohlávek à Prague et Douglas Boyd à Paris), la *Rhapsodie pour alto* de Brahms avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg (direction Ivor Bolton), ainsi que des récitals avec le pianiste Anthony Spiri en France, aux États-Unis et au Canada. Juin la verra faire ses débuts à l'Opéra de Vienne dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Sa discographie comprend plus de 50 enregistrements, allant de Monteverdi et Rameau à Schubert, Bruckner et Schumann. Nombre d'entre eux ont été primés. Parmi ses parutions récentes, mentionnons des cantates de Bach avec le Freiburger Barockorchester, des lieder de Schumann avec le pianiste Anthony Spiri, le *Stabat Mater* de Pergolèse avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, ainsi que des mélodies de compositeurs slovènes et argentins avec son frère, le baryton Marcos Fink. En 2012, elle a publié des disques consacrés à des mélodies de Dvořák avec Genia Kühmeier, et à des mélodies espagnoles avec Anthony Spiri. Son dernier disque, enregistré avec le Niederösterreichische Tonkünstlerorchester sous la direction d'Andrés Orozco-Estrada et avec Anthony Spiri, est dédié aux lieder de Mahler. En 2006, Bernarda Fink a reçu la Médaille honoraire des Arts et des Sciences autrichienne et en 2013, avec son frère Marcos Fink, la plus prestigieuse distinction culturelle de Slovaquie décernée par la Prešeren-Foundation. En 2014, elle a été nommée *Österreichische Kammersängerin*.

Andrew Staples

Andrew Staples a chanté en tant que choriste à la Cathédrale Saint-Paul avant d'obtenir une bourse pour le King's College de Cambridge où il a reçu son diplôme en musique. Il est le premier à recevoir la bourse Peter Pears du Royal College of Music, financée par la Britten-Pears Foundation, pour rejoindre ensuite la Benjamin Britten International Opera School, où il se perfectionne en suivant l'enseignement de Ryland Davies. Andrew Staples s'est produit avec les

Philharmoniques de Berlin et de Vienne, les Akademisten de Berlin, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaoise et l'Orchestre of the Age of Enlightenment (direction Sir Simon Rattle), l'Orchestre de la Radio Suédoise et le London Symphony Orchestra (direction Daniel Harding), l'Orchestre de Chambre de Suède et l'Orchestre de Chambre d'Écosse (direction Andrew Manze), l'Orchestre Symphonique de Gävle (direction Robin Ticciati), le Philharmonique de Rotterdam et l'Orchestre de Philadelphie (direction Yannick Nézet-Séguin), et enfin l'Orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia (direction Semyon Bychkov). Andrew Staples a fait ses débuts à Covent Garden dans le rôle de Jacquino (*Fidelio*), puis y a interprété Flamand (*Capriccio*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Artabenes (*Artaxerxes* de Thomas Arne) et Narraboth (*Salomé*). Il a chanté le rôle de Belfiore (*La Finta Giardiniera*) pour le Théâtre National de Prague (un rôle qu'il a repris ensuite dans la même production à La Monnaie de Bruxelles), le rôle de Ferrando pour l'Opera Holland Park, et celui de Narraboth pour la Hamburgische Staatsoper. Il a également participé à la mise en scène et chanté Tamino dans *La Flûte enchantée* pour le Festival de Lucerne et à Drottningholm sous la direction Daniel Harding. Andrew Staples a récemment interprété Kudrjas et Luzio (*Das Liebesverbot*) pour la Royal Opera House et le Teatro Real de Madrid, Don Ottavio (*Don Giovanni*) pour le Festival de Salzbourg et Tamino à Chicago. En 2016-2017, il se produit en concert dans les *Scènes du Faust de Goethe* et *Le Paradis et la Péri* de Schumann avec l'Orchestre de la Radio Suédoise et l'Orchestre de Paris, tous deux placés sous la direction de Daniel Harding, *La Passion selon saint Jean* avec l'Accademia di Santa Cecilia (direction Antonio Pappano), l'Orchestre de la Radio Bavaoise et le Philharmonique d'Oslo, ainsi que *Dr Atomic* (Robert Wilson) avec l'Orchestre Symphonique de la BBC (direction John Adams).

Christian Gerhaher

Après avoir étudié auprès de Paul Kuen et Raimund Grumbach, le baryton allemand Christian Gerhaher s'inscrit à l'École d'opéra de l'Académie de Musique de Munich. Il étudie

l'interprétation du lied avec Friedemann Berger. Tout en terminant ses études de médecine, Christian Gerhaher perfectionne sa technique vocale dans des master-classes données par Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwarzkopf et Inge Borkh. Parallèlement à ses nombreux concerts et récitals, Christian Gerhaher est également très apprécié sur les scènes d'opéra. Il a reçu de prestigieuses distinctions dans ce domaine, dont le prix Laurence Olivier et le très convoité prix « Der Faust ». Au cours de cette saison, Christian Gerhaher apparaîtra dans deux productions de l'Opéra de Bavière : en janvier 2017, il sera Posa (*Don Carlo*), et en juin, il retrouvera Wolfram (*Tannhäuser*) dans la nouvelle production de Romeo Castellucci sous la direction de Kirill Petrenko. Christian Gerhaher s'est produit aux côtés de chefs tels Nikolaus Harnoncourt, Herbert Blomstedt, Sir Simon Rattle, Kent Nagano, Mariss Jansons, Daniel Harding, Bernard Haitink et Christian Thielemann dans les plus grandes salles du monde. Il collabore avec des phalanges comme le London Symphony Orchestra, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonique de Vienne et le Philharmonique de Berlin, ce dernier l'ayant accueilli en 2013 comme premier chanteur en résidence, après qu'il a été accueilli en résidence l'année précédente par l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaoise. Avec cet orchestre et sous la direction de Daniel Harding, Christian Gerhaher a enregistré son premier CD d'airs d'opéra consacré à la musique romantique allemande, pour lequel il a reçu le Prix International Opera en 2013. Au cours de la saison 2016-2017, on peut l'entendre deux fois en tournée avec l'Orchestre des Jeunes Gustav Mahler, durant l'été 2016 sous la direction de Philippe Jordan (Bach et Mahler), au printemps 2017 sous celle de Daniel Harding (Berg, Schubert et Berlioz). Peu après avoir chanté dans ces *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann lors de la prise de fonction de Daniel Harding comme directeur musical de l'Orchestre de Paris, Christian Gerhaher participera au concert inaugural de Daniele Gatti comme chef principal de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dans les *Chants*

du *compagnon errant* de Mahler. Il se produit avec le Philharmonique de Berlin (direction Bernard Haitink) dans *Le Chant de la terre* de Mahler, avec l'Accademia di Santa Cecilia de Rome sous la direction d'Antonio Pappano, avec l'Orchestre symphonique de la WDR (direction Kent Nagano) dans *Le Chant de l'amour et de la mort du cornette* *Christophe Rilke* de Frank Martin. Christian Gerhaher enregistre dorénavant en exclusivité pour Sony Music. Considérant la musique de Robert Schumann comme son répertoire de prédilection, ses interprétations du *Paradis et la Péri* ou des *Scènes du Faust* de Goethe ont été gravées au disque par les labels Sony, RCO live ou encore BR Klassik Label. Aujourd'hui, Christian Gerhaher est professeur honoraire à l'Académie de Musique de Munich et dirige des master-classes à travers le monde. Déjà récipiendaire de l'Ordre Maximilien de Bavière pour la science et l'art et du titre convoité de *Bayerischer Kammersänger*, il a reçu en 2016 le Prix du Printemps de Heidelberg pour sa remarquable contribution à l'interprétation de la musique classique.

Franz-Josef Selig

La basse Franz-Josef Selig étudie la musique sacrée à la Haute École de Musique de Cologne avant de se former auprès de Claudio Nicolai. Il est ensuite membre de la troupe de l'Aalto Theater d'Essen. Depuis, il se produit dans le monde entier sous la direction de chefs de premier plan : Nikolaus Harnoncourt, Philippe Herreweghe, René Jacobs, James Levine, Sir Colin Davis, Christian Thielemann, Sir Simon Rattle, Marek Janowski, Semyon Bychkov, Riccardo Muti, Yannick Nézet-Séguin, Antonio Pappano, Zubin Mehta et Philippe Jordan. Parmi les points forts de sa saison 2016-2017, notons qu'il se produit, outre dans les *Scènes du Faust* de Goethe de Schumann lors des concerts d'ouverture de l'Orchestre de Paris, avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin dans la *Missa Solemnis* de Beethoven (direction Marek Janowski), dans le *Requiem* de Mozart (direction Vladimir Jurowski), avec le Philharmonique de Berlin dans la *Messe n° 3* de Bruckner (direction Christian Thielemann), sans

oublier le concert pour célébrer le trentième anniversaire du Suntory Hall de Tokyo, sous la direction de Zubin Mehta, avec la *Symphonie n° 9* de Beethoven, ainsi que la création de l'oratorio de Sofia Gubaidulina *Von Liebe und Hass* (avec la Staatskapelle de Dresde). Sur les scènes d'opéra, il sera Sarastro (*La Flûte enchantée*) et Arkel (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Vienne, Osmin (*L'Enlèvement au Sérail*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, et Daland (*Le Vaisseau fantôme*) au Metropolitan Opera de New York. Parallèlement, Franz-Josef Selig consacre une part importante de ses activités au lied et aux récitals qu'il donne à travers le monde, comme récemment avec Gerold Huber à Katowice, Cologne et Francfort, et aux concerts avec l'ensemble Liedertafel (composé des chanteurs Markus Schäfer, Christian Elsner, Michael Volle et Franz-Josef Selig, accompagnés par le pianiste Gerold Huber) à Stuttgart, Schaffhausen et Madrid. Parmi son abondante discographie (CD et DVD), mentionnons les enregistrements des productions de *La Passion selon saint Matthieu* et de *La Flûte enchantée* (Covent Garden, direction Sir Colin Davis), *Don Giovanni* (Opéra de Vienne, direction Riccardo Muti), *Le Nozze di Figaro* (Festival de Salzbourg, direction Nikolaus Harnoncourt), et *L'Enlèvement au Sérail* (Gran Teatre del Liceu, direction Ivor Bolton / mise en scène Christoph Loy), sans oublier *L'Incoronazione di Poppea* (Gran Teatre del Liceu, direction David Alden / mise en scène Harry Bicket). Il a également enregistré *Parsifal* de Wagner (Gurnemanz) sous la direction de Christian Thielemann (Opéra de Vienne, Deutsche Grammophon) et sous celle de Marek Janowski avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin (Pentatone). Parmi ses DVD, mentionnons *L'Anneau du Nibelung* au Metropolitan Opera de New York (Deutsche Grammophon), couronné d'un Grammy Award en 2013, et *Le Vaisseau fantôme* capté dans le cadre du Festival de Bayreuth. En 2014, est paru son premier CD récital, *Prometheus*, accompagné par Gerold Huber et réunissant des lieder de Schubert, Wolf et Strauss. 2015 a vu la parution chez Deutsche Grammophon d'un nouvel enregistrement de *L'Enlèvement au Sérail* dans une production du Festival de Baden-Baden 2014.

Tareq Nazmi

Tareq Nazmi a débuté sur scène dans le cadre de l'Académie du Théâtre de Bavière puis de l'Opéra Studio de Bavière, dont il fut membre de 2012 à 2016, incarnant, au fil des saisons, Le Ministre (*Fidelio*), Masetto (*Don Giovanni*), Le Narrateur (*La Flûte enchantée*), Colline (*La Bohème*), Silvano (*La Calisto*), Zuniga (*Carmen*), Truffaldin (*Ariadne auf Naxos*), Publio (*La Clemenza di Tito*), Caronte (*L'Orfeo*), Le Veilleur de nuit (*Les Maîtres-Chanteurs*), Osman (*Les Indes galantes*), etc. En 2015, René Jacobs, qui dirige en tournée *Don Giovanni* de Mozart avec le Freiburger Barockorchester (à Barcelone, Shanghai, Pékin, Paris, Prague et Fribourg), l'invite à chanter les rôles de Masetto et du Commandeur. En 2016, il fait ses débuts à l'Opéra de Cologne dans *Don Giovanni* (Leporello) sous la direction de François-Xavier Roth, puis ses débuts au Theater an der Wien dans le même rôle. Il fera cette saison ses débuts à l'Opéra Comique de Berlin dans le rôle de Basilio (*Le Barbier de Séville*), puis à Saint-Gall (Suisse) dans une nouvelle production de *Nabucco* (Zaccaria), marquant ainsi ses débuts dans le répertoire verdien. Dans le cadre du Festival de Grafenegg puis à la Philharmonie de Cologne, il tiendra le rôle-titre de *Thamos, roi d'Égypte*, dont Mozart composa la musique de scène. En concert, il collabore régulièrement avec le chef Enoch zu Guttenberg, dans le cadre du Festival d'Herrenchiemsee, et en 2013 dans le rôle de Sarastro au cours de six représentations de *La Flûte enchantée* au Théâtre du Prince-Régent de Munich. Cette production a été reprise en novembre 2015 et est disponible dorénavant en DVD (Faro). Tareq Nazmi s'est produit au Festival de Salzbourg 2016 dans un programme réunissant les airs pour basse de Mozart sous la direction de Constantinos Carydis. Parmi les moments forts de sa carrière, mentionnons ses débuts avec le Washington National Symphony Orchestra (direction Christoph Eschenbach), les concerts avec l'Orchestre Symphonique de la WDR à la Philharmonie de Cologne également sous la direction de Christoph Eschenbach, puis à Saint-Sébastien avec *Un requiem allemand*

de Brahms (direction Jukka-Pekka Sarastre) ou encore avec le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin (direction Manfred Honeck) dans le *Requiem* de Mozart. Au cours de cette saison, il se produira en tournée au Canada et aux États-Unis, dans le *Requiem* de Mozart avec l'Orchester der KlangverWaltung (direction Enoch zu Guttenberg), fera ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion des concerts d'ouverture (*Scènes du Faust de Goethe*) sous la direction de Daniel Harding, avant de chanter dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestra Gulbenkian de Lisbonne (direction Alain Altinoglu).

Daniel Harding

En septembre 2016, Daniel Harding prend ses fonctions en tant que neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis sa création, et succède à Paavo Järvi. Au cours de cette première saison, il défend les répertoires rares et novateurs qu'il affectionne, parmi lesquels les *Scènes du Faust de Goethe* et *Le Paradis et la Péri* de Schumann, la reconstruction de la *Symphonie n° 10* de Mahler, la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin. Daniel Harding a commencé sa carrière comme assistant de Sir Simon Rattle à l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996, dans le cadre du Festival de Berlin. Daniel Harding est directeur musical de l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise depuis 2007. Il a récemment été nommé chef émérite du Mahler Chamber Orchestra. Auparavant, il aura été chef principal, puis directeur musical du Mahler Chamber Orchestra (2003-2011), chef principal de l'Orchestre Symphonique de Trondheim (1997-2000), principal chef invité de l'Orchestre Symphonique de Norrköping en Suède (1997-2003), directeur musical de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (1997-2003). Il est également chef associé du New Japan Philharmonic et directeur artistique du Ohga Hall de Karuizawa au Japon. Il dirige régulièrement la Staatskapelle de

Dresde, le Philharmonique de Vienne (notamment à Salzbourg), le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise et l'Orchestre Philharmonique de la Scala. Au cours des dernières saisons, il a dirigé le London Philharmonic Orchestra, le Philharmonique de Stockholm, l'Orchestre de Santa Cecilia de Rome, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le Philharmonique de Rotterdam et l'Orchestre de la Radio de Francfort. Aux États-Unis, il se produit avec les New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Boston Symphony Orchestra, Los Angeles Philharmonic et Chicago Symphony Orchestra. En 2005, il ouvre la saison de la Scala de Milan, dans une nouvelle production d'*Idomeneo*. Il y revient en 2007 pour *Salomé*, en 2008 pour *Le Château de Barbe-Bleue* et *Il Prigioniero* (Dallapiccola), et plus récemment en 2011 dans *Cavalleria Rusticana* et *I Pagliacci*, recevant à cette occasion le prestigieux Premio della Critica Musicale Franco Abbiati. Au Festival de Salzbourg, il a dirigé le Philharmonique de Vienne dans *Ariadne auf Naxos*, *Don Giovanni* et *Le Nozze di Figaro*, *The Turn of the Screw* et *Wozzeck* à Covent Garden, *L'Enlèvement au Sérail* à l'Opéra de Bavière de Munich, *La Flûte enchantée* au Festival de Vienne et *Wozzeck* au Theater an der Wien. Au cours de la saison 2012-2013, il est retourné à la Scala pour *Falstaff* et a fait ses débuts à l'Opéra de Berlin et à l'Opéra de Vienne avec *Le Vaisseau fantôme*. Partenaire apprécié du Festival d'Aix-en-Provence, il y a dirigé de nouvelles productions de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *The Turn of the Screw*, *La Traviata*, *Eugène Onéguine* et *Les Noces de Figaro*. En 2017, il y dirigera l'Orchestre de Paris au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence dans *The Rake's Progress*. Les récents enregistrements de Daniel Harding pour Deutsche Grammophon, consacrés à la *Symphonie n° 10* de Mahler avec le Philharmonique de Vienne et aux *Carmina burana* de Carl Orff, ont reçu le meilleur accueil critique. Pour Warner/Erato, il a précédemment enregistré la *Symphonie n° 4* de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra, les *Symphonies n° 3* et *n° 4* de Brahms avec

la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, *Billy Budd* de Britten avec le London Symphony Orchestra (Grammy Award pour le meilleur enregistrement d'opéra), *Don Giovanni* et *The Turn of the Screw* avec le Mahler Chamber Orchestra (Choc de l'Année 2002, Grand Prix de l'Académie Charles Cros et Gramophone Award). Son enregistrement live des *Scènes du Faust* de Goethe avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise a particulièrement été remarqué par la critique. Deux enregistrements live de l'Orchestre de Paris sous sa direction seront disponibles dès octobre 2016 sur le site Classical Live (Google play musique) : *Une vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. En 2002, il a reçu les insignes de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, et en 2012, il a été élu membre de l'Académie Royale de Musique de Suède.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. Héritier de la Société des concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre de Paris a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. L'orchestre inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, sous la direction de Daniel Harding, il assurera la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, avec le contre-ténor Bejun Mehta, et de *Babylon-Suite* de Jörg Widmann, et sous la direction de Thomas Hengelbrock, la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Bertrand de Billy, quant à lui, dirigera en janvier la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, pour le 40^e anniversaire du Chœur

de l'Orchestre de Paris. En novembre 2016, l'orchestre se produira en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding, pour une tournée de huit concerts avec le violoniste Joshua Bell. Durant l'été, l'orchestre retrouvera le Musikverein de Vienne, Prague et Dresde avec Daniel Harding et Thomas Hengelbrock avant de débiter en juillet 2017 sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (mise en scène Simon McBurney), dirigé par Daniel Harding, et *Carmen* (mise en scène Dmitri Tcherniakov), dirigé par Pablo Heras-Casado. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours d'initiation, concerts pour les maternelles...) ouvertes au public scolaire ou familial dès quatre ans, ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. En 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris, qui avait été fondé par Arthur Oldham en 1976, pour lui donner une nouvelle impulsion en développant au sein de la formation plusieurs ensembles offrant des parcours pédagogiques différents : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Au cours de cette saison, le Chœur fête son 40^e anniversaire avec, en point d'orgue, le week-end des 21 et 22 janvier à la Philharmonie qui lui sera entièrement dédié. Paru en 2014, le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques), enregistré dans le cadre du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, a reçu un Grammy Award. Le label Erato a fait paraître en 2015 un double CD Rachmaninoff, ainsi qu'un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs au cours de ces dernières années largement développé sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Daniel Harding succède cette

saison à Paavo Järvi et devient le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

Eurogroup Consulting, mécène principal, soutient la saison symphonique de l'Orchestre de Paris. Les activités jeune public bénéficient du soutien de la Caisse d'Épargne d'Île-de-France et du Cercle de l'Orchestre de Paris.

Directeur général

Bruno Hamard

Délégué artistique

Édouard Fouré Caul-Futy

Directeur musical

Daniel Harding

Chef associé

Thomas Hengelbrock

Chef assistant

Lucas Macias Navarro

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière, 1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Gouiran
Matthieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

Altos

Ana Bela Chaves, *1^{er} solo*
David Gaillard, *1^{er} solo*
Nicolas Carles, *2^e solo*
Florian Voisin, *3^e solo*
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, *1^{er} solo*
Éric Picard, *1^{er} solo*
François Michel, *2^e solo*
Alexandre Bernon, *3^e solo*
Anne-Sophie Basset

Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*
Sandrine Vautrin, *2^e solo*
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*
Vicens Prats, *1^{er} solo*
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Michel Bénét, *1^{er} solo*
Alexandre Gattet, *1^{er} solo*
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*
Pascal Moraguès, *1^{er} solo*
Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Clarinette basse

Philippe-Olivier Devaux

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Lola Descours

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrien

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Bruno Tomba, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

André Chpelitch

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *1^{er} solo*

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Lionel Sow

En septembre 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2012, il crée l'Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris et en 2014 le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris. Après des études de violon, de chant et de direction de chœur et d'orchestre, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux (Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000). De 2004 à 2011, il dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour des concerts *a capella* ou la préparation de programmes avec orchestre. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire *a capella* allant de la Renaissance à la création contemporaine. Dans le cadre de ces fonctions, Lionel Sow a travaillé avec les chefs d'orchestre Manfred Honeck, Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Alexander Vedernikov, John Nelson, Zsolt Nagy, Denis Comtet, Jacques Mercier, Thomas Zehetmair, Patrick Fournillier. En parallèle de ses activités avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, Lionel Sow a récemment dirigé la *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Vichy (septembre 2013), et a été amené à préparer la Maîtrise Notre-Dame de Paris pour le *Requiem* de Berlioz (direction Gustavo Dudamel) en janvier 2014 et la *Messe en ut* de Mozart (direction Sir Roger Norrington). Lionel Sow enseigne régulièrement la direction de chœur durant des stages de formation professionnelle et intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Lionel Sow a été nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2011. À partir de janvier 2017, il enseignera la direction de chœur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

Chœur de l'Orchestre de Paris

Au fil de la saison 2016-2017, le Chœur de l'Orchestre de Paris fêtera son quarantième anniversaire avec de nombreuses productions

originales, avec en point d'orgue, le week-end des 21 et 22 janvier 2017 qui lui sera intégralement consacré. C'est en effet en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent alors le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé : Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesu, Riccardo Chailly, James Conlon, Sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa et Paavo Järvi. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris, dont les plus récents sous la direction de Paavo Järvi : le *Requiem* de Fauré (Erato – 2011) et la musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (DG – 2013). Le Chœur de l'Orchestre de Paris est constitué de plusieurs ensembles offrant des parcours pédagogiques différents : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Chœur principal

Composé de 80 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral. L'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur de jeunes se joignent au Chœur principal selon les besoins de la programmation.

Chœur de chambre

Créé en 2013, cet ensemble de 40 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur

Créée en 2012, en partenariat avec trois conservatoires de la Ville de Paris, l'Académie est composée d'une vingtaine de chanteurs de 18

à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants

Créé en 2014, le Chœur d'enfants rassemble 105 enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire. Trois conservatoires de la Ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve sont partenaires du projet.

Chœur de jeunes

Créé en 2015, le Chœur de jeunes rassemble des chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires du 6^e, 13^e et 19^e arrondissement et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Chef de chœur

Lionel Sow

Sopranos

Pauline Amar
Réna Amri
Camila Argolo
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Corinne Berardi
Roxane Borde
Noémie Bousquet
Magalie Bulot
Tara Cassan
Christine Cazala
Cécile Chéraqui
Marie-Agathe Chevalier
Alice de Monfreid
Alice Denys
Christiane Détrez-Lagny
Katarina Eliot
Virginie Esteve
Nathalie Février
Emmanuelle Giuliani
Sterenn Gourlaouen
Elise Guignard
Marie-Cécile Henry
Anne-Laure Hulin
Meryem Khazzan
Clémence Lalaut
Lauriane Launay
Fanny Lévy

Rebeca Lopez
Mia Mandineau
Gaëlle Marck
Clémence Martel
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Anne Muller
Marie-Josée Pasternak
Florence Perron
Aliénor Petiot
Françoise Ragu
Thaïs Rai
Apolline Rai -Westphal
Aude Reveille
Ludivine Ronceau
Sandrine Scaduto
Mathilde Serraille
Josette Servoin
Marie Simonnet
Bénédicte Six
Marion Trigo
Anne Vainsot
Anna Vateva

Altos

Sarah Affreingue
Louise Alexis
Alban Bauduin
Charlotte Beaucillon
Sébastien Bégard
Sophie Cabanes
Wonjun Choi
Sabine Chollet
Lola Dauthieux
Alice de Vulpillières
Claudine Duclos
Véronique Dutilleul
Clara Frejacques
Irina Golovina
Gaétane Guégan
Bénédicte Guéry
Dominique Hollebeke
Caroline Koclejda
Sylvie Lapergue
Nicole Leloir
Suzanne Louvel
Agnès Maurel

Jill McCoy
Alice Moutier
Martine Patrouillault
Roxane Roussel
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwickly
Lillebi Taittinger
Nina Tchernitchko
Fanny Vantomme
Annick Villemot
Mathilde Vittu

Ténors

Julien Assous
Jean-Sébastien Basset
Féréol Charles
Olivier Clément
Stéphane Clément
Gaëtan d'Alauro
Xavier de Snoeck
Gilles Debenay
Luc Doval
Julien Dubarry
Ghislain Dupré
Nicolas Gregis
Stéphane Grosclaude
Didier Kaleff
Min Kuang
Cyril Lalevée
Marc Laugénie
Eric Leurs
Vincent Magnin
Augustin Mondan
François Neveu
Pierre Nyounay Nyounay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Philippe Quilès
Frédéric Royer
Selvam Thorez
Michel Watelet

Basses

Karim Affreingue
Emmanuel Agyemang
Philippe Barbieri
Enguerrand Bontoux

Vincent Boussac
 Pere Canut de Las Heras
 Jean-François Cerezo
 Noé Chapolard
 Fabrice Dupray
 Denis Duval
 Renaud Farkoa
 Patrick Félix
 Heinz Fritz
 Hervé Gagnard
 Laurent Guanzini
 Samuel Guibal
 Christophe Gutton
 Christian Hohn
 Christopher Hyde
 Benoit Labaune
 Serge Lacorne
 Timothée Lafeuillade
 Grégoire Lecomte
 Gilles Lesur
 Nicolas Maubert
 Didier Péroutin
 Eric Picouleau
 Guillaume Pinta
 Christophe Rioux
 Lionel Sadoun
 Arès Siradag
 Victor Wetzel

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement 105 enfants. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris – ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements – et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs : Marie Deremble-Wauquiez, Béatrice Warcollier, Edwin Baudou et Marie Joubinaux. Les enfants reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale), puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail

à la Philharmonie de Paris sous la direction de Lionel Sow et des chefs de chœur associés. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle intégrant une dimension scénique chorégraphique ou une pratique artistique complémentaire afin de sensibiliser les enfants à d'autres formes d'art.

Le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris bénéficie du soutien de la Fondation Groupe RATP et de la Fondation d'entreprise Air France.



Alexia Abinaya Arasakesary
 Cléo Askenazy
 Noura Bawa-Badou
 Loulha Beddiar
 Maurice Roman Benroubi
 Giulia Burgos
 Oriane Burnett
 Marie-Hortense Carlach
 Floris Conand
 Lea-Alda Copat
 Ferdinand Cordonnier
 Ora-Rose Cullen
 Clara de Albuquerque
 Lucien Delmotte
 Rita Drif
 Shania Dubois
 Ruben Galland
 Muriel Garric
 Elisabeth Gibert
 Eitan Goltman
 Anne Gosse
 Alexandra Gurieva
 Grégoire Huppé
 Charlotte Jacquin

Alice Kever
Sirine Koulaila
Héloïse Lagarde
Louise Laurençon
Arthur Le Glouannec-Deniel
Adrien Le Maire
Eleonore Lecou
Victoire Massip
Marie Muller
Teem Othnin-Girard
Théa Pontvianne
Luna Porcu Volke
Nafsika Prantzou
Florence Robbins
Pénélope Roux
Timothée Saldana
Jeanne-Gabrielle Sberro
Nour-Inès Schapchnikoff
Léa Toulouse
Aurette Tridant
Lou-Jade Vanney
Camille Wieczorkiewicz
Bonnie Wright



Concert du 16 septembre enregistré
par Radio Classique

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

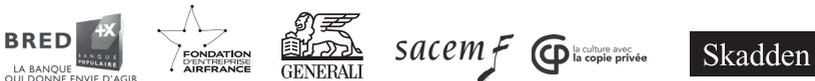
Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS





LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest
Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Demos »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —
PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD
Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB
Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Couotts, Jean Bouquot,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE
« SAINTE CÉCILE JOUAN DU VIOLON »
DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

